

**Participation au printemps des poètes 2020**

**Projet intercycles**

**Maternelle *Lei bigarradié*, classe orange**

**Collège de la Sine, classe de 3°2**

**Lycée Matisse de Vence, classe de 2°2**

**Professeures : Mélanie Grimonpont, Emilie Benayoun, Ghislaine Zaneboni**

**et production des classes de 1°G1, 1°G3 du lycée Matisse**

Cf. le site du printemps des poètes : <https://www.printempsdespoetes.com/Edition-2020>

|  |  |
| --- | --- |
| L’affiche  Après *L’Ardeur* d’Ernest Pignon Ernest, et *La Beauté* d’Enki Bilal, l’affiche originale du 22e Printemps des Poètes est l’œuvre de l’artiste du Siècle : Pierre Soulages. | Pierre Soulages |

**Éditorial de Sophie Nauleau**

C’est un vers de Corneille. Un vieil alexandrin célèbre, à la toute fin du *Cid*, qui dit le cœur, l’espoir et le triomphe du temps quelque part à Séville :

*Espère en ton courage, espère en ma promesse…*

Et dans cet hémistiche toute la bravoure du monde roule à l’assaut des siècles, avec tant de constance. Tant de patience passée à la postérité, comme un secret légué, mantra plus efficient que les rudes lois du sang.

Et la vaillance d’outrepasser les règnes, les solitudes, les exils, les douleurs, les aurores et les disparitions. *Nos horloges sonnent l’heure du courage*, écrivait Anna Akhmatova à l’hiver 1942. Tandis que Prévert tordait le cou aux pensées toutes faites dans ses « Adonides » : *La guerre déclarée / j’ai pris mon courage / à deux mains / et je l’ai étranglé.* Car le mot, trop taillé pour la gloire, a parfois mauvaise presse. Pourtant le cran. Pourtant l’audace. Pourtant la *virtus* latine, qui fait dire à Virgile et Apollon d’une même voix : *Déploie ton jeune courage, enfant, c’est ainsi que l’on s’élève jusqu’aux astres.*

Cette force d’âme capable de tutoyer les étoiles en appelle aux mots de Desnos, dont Éluard affirmait, devant ses cendres revenues de Terezín, qu’il était *la poésie du courage*. Une poésie qui se joue la vie, l’amour, la liberté jusque dans la pire des morts. *Avec ce qui me reste de courage, défoncer toute la Nuit*, proposait Paul Valet, tout aussi *prompt à mourir*.

C’est coton, le courage, même sans être corps et âme en lambeaux.

La course plus que la rage. La lumière à foudroyer le noir. Comme s’il n’y avait qu’un poète pour dire cet éclat d’être sans orgueil. Cette témérité de la langue qui vous mène plus loin que la vue ne peut voir. Cette intrépidité de la parole qui nous fait défaut. Cette endurance à *Raturer outre*. Ce souci du poème. *Je vais droit au jour turbulent*, annonçait André du Bouchet. Que l’on se nomme Blaise Cendrars ou Benjamin Fondane, Charlotte Delbo ou Sylvie Brès, Juan Gelman ou Ludovic Janvier… Tous ont osé. Et la frappe, la vitalité de l’écriture, le prodige de l’énergie poétique de nous révéler encore et toujours.

*Post-scriptum : ce n’est pas un hasard si l’anniversaire des 100 ans de Boris Vian, le 10 mars 2020, tombe en ouverture de cette édition dédiée au Courage. Car celui qui ne voulait pas crever Sans qu’on ait inventé / Les roses éternelles / La journée de deux heures / La mer à la montagne / La montagne à la mer / La fin de la douleur, celui qui savait que La vie, c’est comme une dent / D’abord on y a pas pensé / On s’est contenté de mâcher / Et puis ça se gâte soudain / Ça vous fait mal, et on y tient / Et on la soigne et les soucis / Et pour qu’on soit vraiment guéri / Il faut vous l’arracher, la vie. Celui-là qui écrivait comme quatre, chantait du soir au matin et jouait comme personne, l’enfant de Ville-d’Avray, le joyeux condamné de la Cité Véron, ce singulier et magnifique poète de 39 ans savait ce qu’il en était de vivre.*

\*

**Sujet** : Vous rédigerez un poème dans la forme de votre choix (vers réguliers, vers libres, poème en prose, calligramme, haïku… avec ou non contraintes : acrostiche, sonnet, lipogramme, tautogramme…) sur le thème du courage. Ne vous cantonnez surtout pas au courage militaire ; il y en a bien d’autres formes. Songez à celui des aventuriers, des créateurs, des artistes, qui cassent les codes, des personnes qui rejettent le conformisme, vont au bout de leurs rêves et de leurs idéaux… C’est un texte poétique qui est attendu, pas une argumentation. Évitez les formules comme « le courage, c’est… » mais privilégiez les figures de style et, évidemment, le travail sur la musicalité, sans vous astreindre à des contraintes (rimes obligatoires etc.) qui empêcheraient au lieu de stimuler votre créativité.

Vous ferez de votre texte, signé avec le nom de votre classe (prénom, nom, classe), un fichier numérique dont le titre comme l’objet sera : PDP\_ prenom-nom-classe et vous l’enverrez à [ghislaine.zaneboni@wanadoo.fr](mailto:ghislaine.zaneboni@wanadoo.fr). Dernier délai, le 7 février.

**Poèmes**

**3°2 / 2°2**

Définition de l’âme :

Qui n’a pas peur de mourir

S’il a vécu sans avoir pleuré

Chaque jour une nouvelle tristesse

S’abat sur toi comme la pluie sur un arbre

Mais enfant sèche tes larmes

Et va combattre cette vengeance tigresse

Mais qui peut oser se lever et aller combattre sans un tremblement

Quand la personne à combattre est la même que le combattant

Oh toi qui pensais avoir la force en toi

Souviens-toi que tout n’est que mirage si tu ne te relèves pas

Nombreux sont ceux qui ont peur et se cachent

Ils pleurent dans le noir et se voilent la face

Mais ceux qui ont vraiment vaincu tous les combats

Sont ceux qui avaient peur et souriaient malgré cela

Chiara Di Giorgio, 2°2

L'étincelle déterminée

Quelles sont ces valeurs guerrières ?

Qu'une personne qui a du cœur ne cesse de prouver ?

Serait-ce à cause d'une peur meurtrière

Qui ne crée que des larmes versées ?

Qui n'a jamais rêvé de devenir un héros

Mais reste au stade de bourreau  
Enfermé dans une toile brisée

Seul reste le rire terrorisé

Et la pétrification.

Pour marcher vers l'inconnu

Un désespoir apparaîtra

L'adrénaline montera

Mais qu'adviendra-t-il du silence absolu

Restera-t-il le cœur vaillant

Du brave combattant ?

Il est humain pourtant

Mais pas seulement

La force s’accroît pour fuir les frissons

Qui menacent les innovations

A quoi sert de vivre

Si seule la mort nous attend

Restent la musique et l'enfant dansante

Ses petites mains moites et les poings serrés

Comment va-t-elle réussir à les enchanter

Dans cette loge poudrée aux couleurs d'orage

Ses yeux remplis de rosée elle trouve le courage

Marcher vers le devant de la scène

En tremblant un peu mais d'un pas ferme  
Pour devenir une étoile

Briller enfin par son talent

Pour vivre sa vie, comme elle l'entend.

Chiara Di Giorgio, 2°2, Charlotte Moreau, Chaima Sghaier

**B**rave comme un super héros

**R**arement aperçu dans les environs

**A**utrement prénommé manchot

**V**ol dans les océans remplis de glaçons

**O**uvert au monde avec son grand cœur

**U**n grand Homme rempli de valeur

**R**ésolu à dépasser ses peurs

**E**t ainsi il sera rempli de bonheur

Angelina Bono, 2°2, Romain Gelin

 Mais qui es-tu ?

 Toi qui nous animes et nous abîmes

 Toi que je n’ai jamais vu et pourtant, tant entendu

 D’où te vient cette force fragile ?

 Cette force capable de faire nager les oiseaux et voler les poissons

 Fondre le feu et brûler la neige

 Naître les fleurs en Hiver et mourir au Printemps

 Tes froides ardeurs, ta beauté immonde, ta lumière obscure

 Que tu sois notre allié ou notre ennemi

 Certains te désirent et d’autres t’idéalisent

 Rien ne t’arrête

 Avec ta volonté de fer et ton moral d’acier

 Tu es de ceux qui agissent dénoncent aiment se vengent se libèrent s’assument et s’expriment

Est-ce toi que je perçois

Dansant à travers nos âmes

Telle une tempête déchaînée

Celui dont tout le monde parle

Celui que l'on nomme courage.

Ylian SIEGEL, 2°2, Hugo ZANELLA, 3°2

Avis de tempête

Cette vague tumultueuse

Qui pousse un individu

À explorer l’inconnu,

Malgré une épaisse brume de doutes

Et de nombreux rochers

Qui souhaitent lui barrer la route

Ce flot inarrêtable

De nouvelles idées

Prêtes à tout révolutionner

Auxquelles il ne manque que d’être criées

Par un génie incompris

Ou par un naïf obstiné

C’est donc cette force là

Qui, comme le cyclone de Bhola,

Fera s’échouer les marins égarés

Aux pieds de leur destinée si convoitée

Alors jetez l’ancre

Vous êtes enfin arrivés.

Juliette, 2°2, Garance

C'est pas trop tard, c'est l'heure.   
Avec cœur et courage  
Fais de ta vie un poème,   
Une peinture, un long métrage.   
  
N'aie pas peur avec temps et ferveur,   
Tu surmonteras toutes tes frayeurs.   
Si tu veux devenir rappeur, chanteur ou acteur,   
Tu y arriveras et tu y trouveras ton Bonheur.   
  
Si tu as le courage et ton entourage à tes côtés,

le succès sera la lueur de ton bonheur.   
Ne baisse jamais les bras malgré la peur,   
Et avec ardeur tu surmonteras les horreurs. 

   Mathéo Vergano, 2°2, Sundji Hart, 3°2

**B**raver le danger tel un chevalier,

**R**eculer devant aucune difficulté,

**A**vouer ses pêchés et savoir les pardonner,

**V**aincre des duels en sachant laisser la violence de côté,

**O**ser l’impossible et croire en ses rêves même les plus démesurés,

**U**tiliser les dures épreuves endurées dans le passé pour progresser et

**R**enaître tel un phœnix majestueux et courageux mais...

**Ê**tre courageux c’est finalement être soi-même sans se préoccuper du regard des autres et de leurs préjugés.

Antoine Albin, 2°2, et Pierre Mexique, 3°2

Le courage nous redonne l’espoir.

Que les sages gardent dans leur tiroir.

Le courage nous aide à affronter le regard des autres.

Même si on ne voulait pas baisser la garde.

Mais dans le courage d’une âme.

Un cœur sans courage.

Finit dans la peur et le désespoir.

Pour soulever un poids si lourd que la vie.

Sage, il te faudra du courage.

L’espoir est un sentiment discret.

Sans rien pour la nourrir ni lumière, elle survit.

C’est ça la vie, qui rend la vie possible.

Elisa Besnard, 2°2, Emma, 3°2

L'ART DE LA VAILLANCE

Le courage, grand pouvoir motivant,

Comme un dieu se battant,

Même dans une victoire étant perdant

Restera persévérant.

Malgré l'espoir qui choit,

Il se bat avec résistance,

Luttant contre la nonchalance,

Empli d'un fort pouvoir,

Malgré un impact,

Reste présent tel un combattant,

Dans le feu affolé,

Il pourrait y rester.

Cette face intérieure,

En certaines personnes demeure,

Avec un cœur de glace,

Qui fond et refait surface.

SIRYNE MRIBAH, 2°2, MANON BEZARD, 3°2

Valeur contraire à la peur,

Au goût de la force,

Invisible, mais atteignable,

Luminosité obscure,

L'horreur éphémère,

Autrement le frisson,

Naîtra comme le nourrisson,

Ce sage combat, honorable,

Épouvantable et interminable.

Conflit inévitable,

Ô quelle épreuve insurmontable,

Néanmoins audible,

Fragile, puissant,

Inatteignable, mais inévitable,

Avec force,

Nous emmène,

Conquérir,

l'Entièreté du monde.

Tommaso Ricci, 2°2, Illona RAPPA, 3°2

Il est courageux

La peur ne le détruit pas alors que les autres semblent anéantis,

Il est courageux.

La tentation, il la repousse, elle l'appelle pourtant,

Il est courageux.

Son mental ne le quitte pas même lorsque les autres ont lâché prise,

Il est courageux.

L'abandon ne l'envahit jamais, il se bat avec ardeur,

Il est courageux.

Sous la souffrance, les pleurs ne sont pas une solution pour lui,

Il est courageux.

La caresse de l'horreur ne l'atteint pas,

Il est courageux.

Suivre ou faire comme les autres, il n'y pense jamais,

Il est courageux.

Sous le soleil, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige le courage ne le quitte jamais,

s’il sait où le trouver.

Eric LEIDELINGER 3eme2 et Anaïce MONGE 2nde2

Le courage ce semblant de mirage,

Qui sommeille tel un chat paresseux

Dans l'âme des gens fougueux

Léger comme un nuage

Et soudain il s'éveille

Devant ce monde il s'émerveille

Le courage engendre parfois des combats

Dans des affronts il se déploie

Car le cœur est empli de rage

Quand la rage anime le cœur

Mais il n'est pas forcément de fureur

Dans ce monde sans pudeur

Pour transmettre des valeurs

Comme l'acceptation de soi provoquer un émoi  
Comme exprimer son avis

Sans se soucier de celui d'autrui

Ce courage-là c'est une force de la nature

Il est comme la roche dure

Il passe telle une ombre lumineuse

Cette mélodie heureuse

Un renard sauvage majestueux et imprévisible

Éphémère

Permet de déplacer des montagnes et traverser les mers

Il est comme le reflet inversé

Des plaines dans l'eau d'un lac paisible

À la fois visible et invisible

L'altruisme contre l'égoïsme

La persévérance contre l'ignorance

Et cela demande-t-il de la confiance

L'espoir est sans méfiance

Le corps empli de vie

Ne t'a jamais trahi

Car la rougeur de ta douleur

C'est le bonheur de ton malheur

Après la peur, l'épreuve, l'erreur tu diras adieu

Ou tu triompheras comme un dieu

Mélina Bruyat 3°2, Roxane Abecassis, 2° 2

Pour soulever ce poids si lourd   
Mon fils il faudrait ton courage,  
  
Pour affronter cette dure réalité   
Mon fils il faudrait ton audace,  
  
Pour s’opposer à l’inégalité  
Mon fils il faudrait ta vaillance,  
  
Pour mettre fin à cette violence incessante   
Mon fils il faudrait ta bravoure,  
  
Pour surmonter ta peur  
Mon fils il faudrait ton intrépidité,  
  
Pour faire changer les mentalités   
Mon fils il faudrait ton énergie,  
  
On ne naît pas courageux  
On le devient.

Ella Basmadjian, 2°2, Arnaud Bartoli, 3°2

Le sonnet du Courage

Et sauvée de cette énorme mare de sang

Parée dans mon étincelante armure

Je combats l'ardent feu de ma blessure

Et tente de surmonter ce mal effrayant

Faiblesse inconnue hors terrain je t'aperçois

Sournoisement tu me saisis

Insidieusement tu m'affaiblis

Force audace et courage emparez-vous de moi

Prête au combat je suis sûre de moi

Abominable ennemie montre-toi

Lutte acharnée contre ma Peur hostile

Dangers risques et périls disparus

Grâce au Courage je ne suis plus servile

Menace écartée je ne la vois plus

Marie LAFITTE, 3°2 et Danaé MACHE, 2°2

Un Homme aussi courageux qu’un preux chevalier   
Sans peur et sans lâcheté   
Puissant comme le souffle du vent sur la mer  
Fort comme le verglas d’hiver   
  
Doux comme la neige de décembre   
Triomphant face à la crainte   
Jusqu’à vaincre les contraintes   
Telle une ombre dans la nuit sombre   
  
Dangereux comme le joyaux interdit   
Solide comme la pierre   
Le regard plus noir que la nuit   
Éphémère et téméraire   
  
Effleurant la peur   
Léger comme une fleur   
Bravant chaque obstacle   
Comme le plus beau des miracles 

Carla Dubois, 3°2, Noa Besson, 2°2

Ayons le courage de nous accepter tel que nous sommes ;

Les différences font que nous sommes tous des Hommes !

Le courage est d’aller au-dessus de nos forces

Et parfois notre audace,

Le courage c’est combattre, affronter et exécuter !

Carla Chapand, 3°2 Solenn Bricaud, 2°2 Téo Di Maggio, 2°2

**A**drénaline instantanée, crocs affutés

**S**’élancer sans réfléchir, bondir, courir, rugir

**S**uivre sa destinée, grâce aux combats acharnés

**U**n regard plein de fierté, majestueux et avisé

**R**éfléchir mais surtout agir, la proie risque de partir

**A**ucun regret, les plaies vont cicatriser

**N**e jamais se retourner, au risque d’être détrôné

**C**onfiant en sa personnalité, la meute devra s’adapter

**E**t la tête toujours relevée tel un fauve indompté

Par Carla Gineste, 2°2 et Victoria Blanchet, 3°2

Savoir s’accepter

Savoir se dépasser

Savoir oser

Sans regrets

Une vague de confiance

Une force inespérée

Attisée par la nouveauté

Il ne connaît pas de défaillance

Ni d’excès de bienveillance

Souvent de fer vêtu

Fier de s’être battu

En ayant tout vécu

Aussi bien pacifique

Ce sentiment magique

Où disparaissent les douleurs tragiques

Il naît en un instant

Comme le beau temps

Après un orage

Efface la rage

Nous fait plus sage

Valeureuse émotion

Qu’en est-t-il de la raison

Une forêt ensoleillée

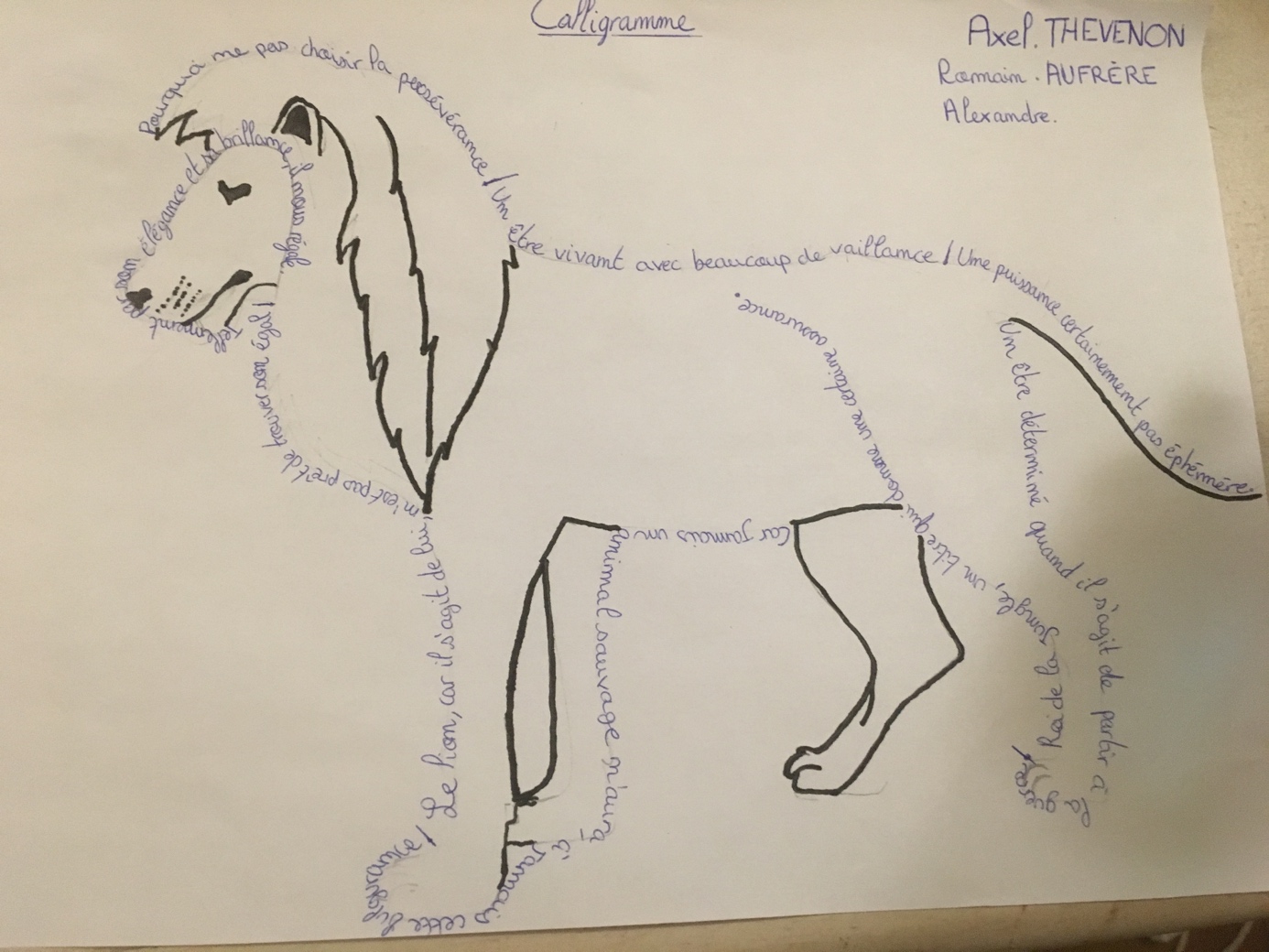
Qui ne dort jamais

Ainsi nous fait rêver

Libre comme l’air

Toutefois éphémère

Jeanne Semavoine, 2°2, Louna, 3°2



Courage

Dénoncer ses sentiments, ses valeurs d’enfants.

Marcher droit dans le vent, fière comme un combattant,

Son bonheur immense comme une épée tranchante.

A l’allure aimante et l’apparence vaillante.

Ouvrant ses yeux, abandonnant ses petits jeux.

Un combat imminent hors du monde des enfants.

Dépassement de soi, sans peur d’aucun regard.

Tomber tant de fois, seul, il se releva.

Il affrontait ses peurs mais sa voix s’éleva.

Et tout ce courage qu’enfin il montra, grandit

Son cœur lumineux de ce sourire heureux.

Quand pour la première fois il me dit qu’il m’aima.

Nikita DI GIORGIO 2°2, Logan 3°2

Aux courageux oubliés

Dans les ténébreux instants

Noirs comme des puits profonds

Mille et mille ombres à ta ressemblance

Jeunes vies happées avec aisance.

Souffle fuyant, combat incessant

Résistance acharnée, plaintes oubliées

Bourdonnement incessant du sang affolé

Crépitement lugubre, ton sort est scellé.

Tu t’accroches à l’oiseau, au soleil, à la vie

Au fond de cette combe profonde, tu gis à l’agonie

Et ton reflet rougeâtre te rappelle cet instant

Où, avec courage, tu as laissé filer ton temps.

Bien malgré toi, ton cœur t’a guidé

Ta vaillance sur ta tête a tressé des lauriers

Lauriers délétères pour une gloire éphémère

Ton histoire oubliée, ton nom bafoué

Tu es le héros inconnu, le héros du quotidien.

Alexandre Flesch 2°2, Sarah Marcal, 3°2

Quand tout paraît s’écrouler, que l'on perd pied,

Quand toutes les portes se ferment, qu’il n'y a plus rien d’ouvert,

Quand tous les amis partent, qu'on est abandonnée,

Pour sortir du néant, aller vers la lumière,

Cherchons en nous les armes pour surmonter l’anxiété,

Répartir plus fort plus vaillant et téméraire,

Du cran il te faudra,

Ou ta faible force,

Unira tes défauts,

Rage tu connaîtras,

Alors ressaisis-toi,

Gare à toi,

Et fort tu seras

Loïs Boulot, 3°2, Léo Vandenbulcke, 2°2

Merci à Guillaume Apollinaire

**V**ole comme la liberté

**A**battue par les

t**I**rs de ces

**L**âches ennemis qui nous traquent sans

re**Lâ**che et

p**A**ssent au-dessus de

**N**os plaines comme des

**C**ombattants

**E**nragés

Olivier Fontana 2°2, Margaux Caron, 3°2

 Un jour, je vous promets qu’un jour,  
Je l’éprouverai, je triompherai   
Et vous ne pourrez plus m’arrêter.  
Vous ne pourrez plus m’empêcher de faire éclore toutes ces idées séraphiques  
miroir de mon âme angélique.  
Ce jour-là, lorsque la lune bleue s’éclipsera   
Et que l’astre du jour s’élèvera   
L’anxiété ne me rongera plus   
Vos paroles, vos critiques et vos injures   
Succomberont   
Comme les caresses des poussières dans l’air   
Air éphémère qui fait valser les feuilles parfumées de mon inspiration   
Inspiration qui reste cachée mais qui ce jour-là s’échappera pour répandre son humeur   
A cet instant,  
Lorsque le courage viendra à moi  
Sa douceur m’imprégnera , sa volonté m’enveloppera

et je serai enfin moi.

Enola, 3°2, Rhizlaine El Khokh, 2°2

   LA TRANCHÉE  
  
les obus défilent aussi vite que la pluie  
cela n’est pas facile  
vaincre ses ennemis paraît impossible  
  
les tranchées avalent les soldats courageux  
j’ai hâte de rentrer retrouver ton sein chaleureux  
nos souvenirs me rendent fragile mais pas destructible  
ta lettre me donne confiance en la vie  
et la victoire est accessible  
  
ce sentiment profond qui nous pousse à agir quand cela est possible, on le gagne en fonction de comment on l’utilise  
  
Mais son manque est parfois compréhensible  
lorsque ceux-ci se trouvent face à leurs ennemis  
  
l’enthousiasme des soldats vaincra ces peureux  
  
le courage est invincible

Alicia Bizelli, 2°2, Sébastien, 3°2

Courage

Affronter ses démons

Les laisser sur les pas de la maison

Courage

Il est temps d’en faire usage

Il peut bâtir tout un empire

Ne pas laisser la structure s’affaiblir

Courage

Une vague dont le devoir est de la traverser

Ne pas la laisser nous submerger

Afin d’y voir le trésor qui y est caché

Courage

Devoir en faire profit en société

Résister et continuer

Afin d’y glisser une lueur d’espoir ombragé

Sinon une peur gravée à jamais

Rafael Valente, 2°2, Ameline Postel-Loubeyre, 3°2

**Poèmes des solitaires (absents pour certains à l’amphithéâtre)**

Toi,  
Toi qui tous les jours te lèves,  
Tu n’es pas un bon élève.  
Tu n’es pas grand  
Et dans ce monde tu n’es pas important.  
Toi qui supportes toutes ces galères,  
Tu trouves que la vie est si amère.  
Toi, qui tous les jours fonces droit dans le mur,  
Tu continues même si c’est dur.  
Toi qui te sens incompris,  
Malgré tout tu souris.  
Toi, qui tous les jours glisses dans les dangereux virages,  
Tous tes rêves ne sont que des mirages.  
Toi, un pauvre incapable  
Tu marches avec ton lourd cartable.  
Toi, qui es si différent,  
Ça ne rend pas fiers tes deux parents.  
Toi qui, tous les soirs pleures  
Tes espoirs ne sont que de tristes lueurs.  
  
Mais toi,   
Toi qui avances avec force,  
Malgré les lourdes épreuves et les mauvais regards,  
Nulle part tu ne t’égares.  
Toi, qui laisses derrière toi de si beaux sillages,  
et bien, toi, tu es l’image du courage.

Laura MASSIERA, 2°2

**P**assion pour la mer

**E**t la montagne, ne

**R**ecule devant rien

**S**’amuse dans l’avion dangereux

**E**t pressé d’arriver sur l’île

**V**ole au-dessus de l’eau

**E**t soudain l’avion pique

**R**ires et hôtesse disparaissent

**A**vant que l’avion ne heurte l’eau

**N**otre pilote le redresse

**C**omme un oiseau frôlant l’eau

**E**t remontant vers les cieux.

Sofiane Bachir, 2°2

Qu’est-ce que le courage ?

Personne ne le sait vraiment

Personne n’est assez sage,

Ou assez intelligent.

Pour avoir du courage,

Il faut affronter sa peur

Quel que soit son âge

Et quelle que soit l’heure.

Mais le vrai courage,

Ce n’est pas seulement affronter,

Écrire une page

Suffira à le prouver.

Asenjo Kilyan, 2°2

Ayons le courage de nous accepter tels que nous sommes ;

Les différences font que nous sommes tous des Hommes !

Le courage est d’aller au-dessus de nos forces

Et parfois notre audace ;

Le courage c’est de combattre, d’affronter et d’exécuter !

Savoir se dépasser et aller de l’avant ,

Surtout ne jamais abandonner ;

S’entrainer et persévérer tout autant

Donne-toi la chance d’y arriver ;

Lorsque tu perds tout espoir

On t’aidera toujours à te relever ,

Personne ne doit se décevoir !

Crois en tes certitudes ;

La peur est le pire ennemi du courage

Sache que tu as les aptitudes

Ta victoire ne sera pas un mirage

Clara C. 3°2

Courage,

Il n’y a pas d’âge pour avoir du courage

Cultive cette vertu

Pour atteindre l’absolu

Bravant tous les dangers

Vous serez admirés

Pour vos actes risqués

Qui feront crescendo

Malgré vous un héros

Margaux, 3°2

**Poèmes**

**1°G1**

Le courage d’un homme  
  
Le temps s’accélère au rythme de ses mots  
Tandis que le ciel s’éclaircit sur ses joues.  
Nos regards se figent l’un dans l’autre   
Pendant que les vagues de nos cœurs   
S’entrechoquent dans cet océan de bonheur.  
Et d’un courage sans mesure   
Son cœur se dévoile  
Et me crie je t’aime

Loïs SEBALD, 1°G1

Ce si grand mot

cause bien des maux

comment se relever

quand On est autant tombé

Ne pas regarder derrière

Un pas en avant

deux en arrière

Espérer qu’une puissance envoûtante

vienne vous aider puis…

…n’attendre personne

et de vous même

Vous relever

Charlotte SARA, 1°G1

Se lever, être seule

Se laver ; un corps sali

On se hait et certains s'allient

Délaissée, humiliée et seule.

Était-ce pour te sentir plus puissant ?

Ton acte violent, approuvé par le monde.

Ton cœur noir et vide rempli de cruauté profonde.

Grande est la peine causée, mais nous sommes plus fortes en souriant.

Confrontée à la douleur,

Tu décides d'affronter tous les jours

Les visages sans couleurs

Et te relèves grâce à notre amour.

Tous contaminés par sa folie.

Animé par ta haine,

Tu as violé ses droits et n'entends pas ses cris

Son intimité volée, sidération soudaine.

Sa force, plus forte que sa rage

Sa vertu à jamais plus importante que votre soumission

Ton atroce exploit nous a unis, nous sommes sages.

Nous marchons droit devant et volons comme de légers papillons.

Naomi Fastinger, 1°G1

N’aie pas peur de l’orage,

Il n’est que de passage.

Le soleil brillera,

Il te réchauffera.

Il te faudra du courage,

Tu oublieras ce paysage

Et tu tourneras la page.

La nature reprendra le dessus

Et te transmettra toute sa vertu.

C’est avec autant de courage,

Que tu n’auras plus cette image.

Clara Susini, 1°G1

COURAGE OU LÂCHETÉ ?

Celui qui de nouveau m'attaque et me blesse,

Obéissant à cette haine, sa maîtresse,

Un être que je plains car dépourvu d'amour,

Réalise-t-il ma compassion sans détours ?

Alors, je subis sans aucune résistance,

Gonflé par tout l'amour transmis dans mon enfance

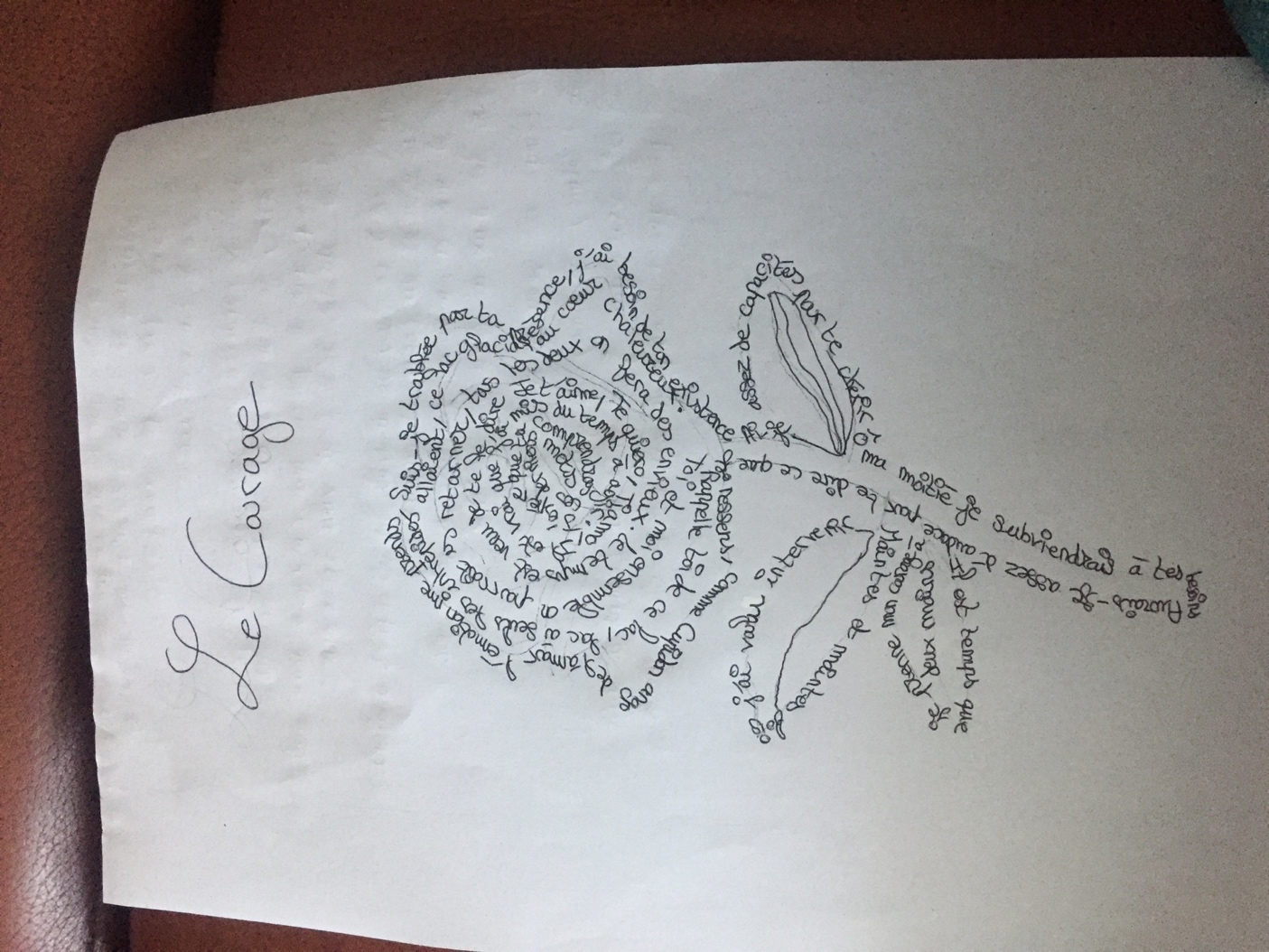
Et j'endure les échos me traitant de lâche.

Estelle ROUDIER, 1°G1

« Le courage du deuil

La mort d’un être cher est une chose étrange. Nous savons tous ce que notre temps sur terre est limité. Mais nous savons également que, tôt ou tard, nous nous endormirons pour l’éternité, pour ne plus jamais nous réveiller. Et pourtant, c’est toujours un choc lorsque cette banalité affecte un être aimé. C’est comme lorsque vous montez un escalier dans l’obscurité et que vous croyez qu’il reste encore une marche lorsque vous avez atteint le palier. Nous voulons mettre le pied sur le pas inexistant et, pendant une fraction de seconde, nous ne comprenons plus rien, perdu, incrédule, le temps de réajuster l’erreur et la réalité. »

Neïla Ehrlacher, 1°G1



Aurais-je assez d’audace pour te dire ce que je ressens   
Comme Cupidon ange de l’amour l’émotion me prend   
Suis-je troublée par ta présence  
J’ai besoin de ton existence  
  
Ai-je assez de capacités pour te chérir  
Ô ma moitié, je subviendrai à tes besoins  
Il est temps que je prenne mon courage à deux mains   
Maintes et Maintes  fois j’ai voulu intervenir  
  
Rappelle-toi de ce lac lac où seuls les intrépides allaient   
Ce lac glacial au cœur chaleureux  
Toi et moi ensemble on pourrait y retourner  
Toi et moi on fera des envieux  
  
Le temps est venu de te le dire  
Je t’aime,Ti amo,Te quiero,  
Il est vrai que j’ai mis du temps à agir  
J’espère que tu comprendras ces derniers mots

Maeva Reizo, 1°G1

Elle ne disait rien, ses larmes parlaient pour elle. Autour, les gens détournaient la tête en lui jetant quelques regards, un peu gênés, un peu voyeurs. Que peut-on faire face aux émotions qui débordent ? Rien, on ne peut qu’assister à un cœur qui chavire et se noie.  
Pourquoi pleurait-elle ? Pour l’état de la planète ou pour son monde à elle qui s’écroulait ? Pour les étoiles qui ne brillent plus dans le ciel ou pour le soleil qui ne se lèvera plus jamais ? Pour son dernier baiser ou leur dernière dispute ? Pour les remords, les regrets, ou les deux ? Je ne saurai jamais. Vous ne saurez jamais.  
Sauf si vous avez déjà eu le courage de pleurer en silence dans une rame de métro.

Sara Mahjoub, 1°G1

Vers une nouvelle vie

Injures les coups les cris elle a subi

Martin et Julie reclus sont effrayés

Partir s'enfuir elle veut les protéger.

La force elle trouvera pour ses petits.

Bafouée elle ne peut plus tolérer.

Pour ses enfants demain elle partira.

Son tortionnaire elle va le quitter.

Déterminée sa peur elle la vaincra.

Manon Desandre, 1°G1

L'Arène

Elle est partie avec son mari et leur fille,  
Vers un autre pays, rencontrer sa famille.  
  
Son époux et sa mère avaient organisé  
Cet affreux complot et la voilà séquestrée.  
  
Les mois ont passé, fuir elle a imaginé.  
Religion, culture; elles restent cloîtrées.  
  
Elle et sa fille tenteront une évasion.  
Dans ce pays, on impose soumission.  
  
Sa belle-mère allait soudain réaliser...  
Par pitié elle deviendra leur alliée.  
  
Celle qui avait organisé ce complot,  
Elle les aidera pour partir en bateau.  
  
Mère et fille retrouvèrent la liberté.  
La sagesse l'emporta sur la cruauté.

Manon Desandre, 1°G1

Comment pourrait-on définir le courage ?

On pourrait dire que c’est une louange.

Ou peut-être des pages d’un ouvrage,

Ou peut-être des miracles d’anges.

Traverser une tempête et en ressortir indemne.

Voyager jusqu’à trouver des amérindiennes.

Parcourir des déserts de dunes infinies.

Trouver des territoires encore indéfinis.

Tout cela pourrait définir le courage

Pour moi, mais comme la beauté,

Il est propre à chacun.

L’idée de se confronter à l’impossible

Et là, l’idée même du courage.

Êtes-vous courageux ?

Florent Cantarero, 1°G1

Une vision particulièrement abstraite

Ma mère m'a dit Prends la main de la vie et

Avance  Mon Dieu avance mais sans tomber

Il n'y a pas de bien sans mal, pas de

Courage sans risque sois cet astéroïde

Qui fonce dans les cieux un peu brûlante Je ris

Mais oui petit à petit même à l'agonie

Je plonge dans cette foule saignante sans fin,

Je traverse ces yeux tombants et maman vint.

Mon père m'a dit Ma fille c'est ainsi la vie

Hurle crie pleure chante si ça amaigrit

Tes hantises Tu te relèves une fois, ou

Deux ou trois fois jusqu'à ce que tu voies ma fille

Simplement qu'il faut tenir tel un chaste loup.

C'est un combat constant affronte la Bastille

De tes peurs. Tire sur cette corde Va au

Plus haut de tes rêves les plus beaux

Ma sœur m'a dit Regarde en face de toi, tu peux

Le faire affronte tes infinissables tourments.

Mon frère m'a dit Tu sauras remonter eux

Sans rien voir, sombrement en enfer doucement.

Mais c'est mon cœur qui m'a murmuré fortement

Et j’entends bien que c'est moi-même premièrement

Que je dois regarder et aimer follement

La confiance est le courage ma force que j'entends.

Océane Tosel, 1°G1

Ô Courage Je me sens si seul et dans la peur de choir

Dans ma peine je vous vois passer presque trépassé

Las de vous croire partout sans pouvoir vous posséder

Ou bien ai-je déjà eu le privilège de vous avoir

Lorsque vous n’êtes pas là l’anxiété flotte et s’empare de mon âme

Puis… Un ange funèbre majestueusement sombre

Passe à mon égard et c’était vous dans l’ombre

Je fus pris d’une pulsion sûrement courageuse et infâme

Faire des choses inhabituellement omises est

Sous votre aile devenu banal et pris d’une bravoure

Téméraire mon esprit décida pour moi ce jour

Je suis vous vous êtes moi… et puis

Vif vous vous envolez voluptueusement vers le vide

tourmenter ou aider d’autres hommes livides…

Lucie FALOCI, 1°G1

La nature de l’Homme

Hier, doux fleuve linéaire subconscient.

Hier, l’Homme flottait, papillonnait vivement.

Ci-haut, pêchés distants à l’écume fluette,

Ci-bas, rythme dissonant, mais cette venette

N’empêchait la faim pour quelque soif d’action

Qui vaudrait un torrent, si dérivation.

Aujourd’hui, la rivière paradisiaque de cet être l’a mené aux flammes de l’Enfer,

Aujourd’hui, les conséquences de sa fougue l’embrasent agressivement et les prémisses de celles-ci se regretteraient volontiers.

Un fouet ardent le marque de ces mêmes douleurs qu’il a causées.

La braise détruit ses mains déjà si rouges et peu chaleureuses de bonté.

Mais l’Homme, roi du monde et du reste, ne se laisserait donc pas enfumer par les remords de ses erreurs !

Indifférence, quand tu lui tiens, tu lui enseignes l’excès de fierté, une force qui installe braise à ses yeux et qui le fait avancer sans souffrir, ni regarder derrière lui les cicatrices de la veille.

Demain, touchera-t-il le jour, la nuit, assumera-t-il une éclipse ?

Demain, dans ce pesant brouillard d’hiver où justice lui sera faite,

Nul ne sait s’il arpentera son destin, s’il succombera dans la tempête.

L’air ténébreux renfermera alors bien cette inévitable apocalypse ?

Les braves subiront malgré la force de leur résistance,

Mais n’iront pas plus loin que cette insoutenable déchéance.

Le courage et l’audace de l’Homme ne portent parfois pas d’aspect clément

Ils nous élancent, en dehors de la science, pour nous mener au néant.

Sofiane Ouanès, 1°G1

Floraison de l’expression.

Chanter, danser, parler,

Contrairement aux fleurs en pleine floraison,

Pourquoi ai-je besoin de tant de courage

pour m’exprimer ?

Serena Flahaut, 1°G1

la recherche du mot

Des êtres qui sont dans la débauche,

Car on leur a interdit un mot,

Se perdirent dans la contemplation infâme

Mais se battaient pour ce mot.

Car leur conscience permet de créer leur création,

Leur œuvre ou bien leurs écrits

Et ce sont des muses pleines d'ambition

Et criant leurs pensées sans pudeur,

Assument leur identité face au mur qui est devant eux et qui forme le gouffre de dédale

Et empruntent le chemin d’Icare

Sans que leurs chairs deviennent cramoisies.

Pour répandre nos idées et de les adhérer bien que le soleil nous brûle.

Ils seront comme les héros qui n'ont pas peur de danser avec la faucheuse, à l'affreuse douceurs

Alors pourquoi n’ont-ils pas le droit au mot Courage ?

Dena Mezrag, 1°G1

Sombre lumière   
  
Chemin doux, chemin lumineux   
Oh toi, qui m’aimes et qui te tais   
Chemin long, chemin pluvieux   
Oh toi, que je hais et ne parvins à aimer   
  
Tu sembles et paraîs   
Comme personne ne l’eut été   
Toi rayonnant et distrait   
L’air pur comme je l’eus été   
  
Soudain, lumière sombre   
Accepte ma présence   
Avant que je ne sombre   
  
Force et courage   
Fondent loin du marécage   
Comme dans une cage

Louna Giana, 1°G1

             MIGRAINE...

Parfois, je me sens mal...

Parfois, je ne vois pas bien...

Parfois, mon cœur s’emballe...

Parfois, ma foi n’est rien...

Souvent, je me refuse...

Souvent, ma gêne se diffuse...

Souvent, devant le monde

Mon crâne me plombe !

Mes auras de mon crâne ignorées

Mais je ne dois pas m’arrêter...

Mes problèmes... bafoués !

Je n’arrive pas à continuer

Ma vie devient pourpre !

Mon courage semble fondre...

Roman Saunier, 1°G1

**Le courage**

Ce mot si simple à l’écoute est plus compliqué à exercer que l’on ne pense.

Quand on le prononce, il peut animer plusieurs choses chez les personnes, certaines ressentiront de la tristesse, d’autres de la joie ou encore d’autres de la colère.

Pour chacun de nous, ce mot prend une signification différente.

Il est significatif d’un acte qu’on a eu le courage de faire, d’un rêve qu’on a eu la chance d’accomplir ou à l’inverse, il représente un moment de notre vie qu’on regrette car on n’a pas eu le courage de l’achever ou encore cette sensation de trahison car par exemple ton ami n’a pas eu le courage de te dire la vérité.

On peut le dire, le mot courage est un mot à double tranchant mais personnellement je trouve ce mot d’une beauté indescriptible.

Car, quand on a la volonté, quand on a l’envie, mais surtout quand on a le courage d’accomplir des choses dans nos vies comme nos rêves, on a tout gagné.

Avant de finir, une dernière chose très importante, croyez en vous, ayez le courage d’accomplir ce qui vous tiens à cœur, réaliser vos rêves. S’il y a des personnes qui n’ont pas cru en vous, qui vous disaient que vous ne pourrez jamais atteindre vos objectifs, vous leur montrerez qu’ils se sont trompés, que vous avez eu le courage de croire en vous et que grâce à cela vous accomplirez de grandes choses dans votre vie.

Alors, vive le courage !

Caroline Simonet, 1°G1

Courage depuis ta fuite vers de nouveaux horizons,

Je n’avais vu de nuits aussi calmes.

Courage pourquoi t’en es tu allé quand j’ai eu besoin de toi,

Dans ces peines immenses…

Chaque fois que tu me touche de tes lances,

je sens naître en moi,

Ce bonheur immense qui me submerge,

Et rallume en moi ce feu ardent.

Ne t’inquiète pas, le destin en a voulu ainsi,

Alors j’accepterai notre sort, la tête pleine de souvenirs

J’ai déjà fait le deuil.

Courage, tu n’étais peut-être qu’un rêve,

Que mon être souhaitait caresser,

Du matin au soir.

Mais maintenant je garde le sourire,

Tu n’es qu’une page de ma vie,

Tournée depuis longtemps,

Que j’admire la larme à l’œil.

Emma Testard, 1°G1

***Corps et âme***

Je vois au loin une ombre,

Dont l’humeur vagabonde

Semble se diriger vers un autre monde.

Mon ombre, elle, morose et sombre,

Se plonge dans la pénombre

Et pleure ses grands malheurs.

Un semblant changement d’humeur

Vient harceler ma douleur

Et indemniser mon cœur.

Demain je parlerai à mon destin,

Et reprendrais ma vie en main.

Enfin, la nature pénétrera en moi,

Et m’embrasera d’une ardeur délicieuse.

Rubène Dimetto, 1°G1

**L’appropriation du courage**

Il faudrait toujours trouver le courage de faire face

Affronter ses rudes épreuves

Affronter ses embuches avec audace

Résister aux obstacles et aux barrières

Qui se dressent sur notre chemin

Faire de ces moments difficiles

Une victoire personnelle

Sans jamais s’avouer vaincu

Toujours en tirer profit

Toujours donner le meilleur de soi

Pour ne jamais être déçu

Ne jamais perdre espoir

Sans jamais s’effondrer

Aller toujours de l’avant

Sans jamais abandonner

C’est marcher sur le chemin de la réussite

OCEANE HUBER, 1°G1

Depuis ce jour où tu m’as fait souffrir

Tu sais ce jour où tu m’as blessée

Tellement fort que mes plaies sont toujours ouvertes

A cause de toi, j'avais envie de partir

Mais malgré ta rencontre,

J'ai réussi à relever la tête

Et à continuer ma vie en sachant le mal

Que tu m’as infligé pendant toutes ces années

Je ne suis donc plus la même personne qu'avant toi

Mais je vis !

Julia Gasperini, 1°G1

Un ado courageux

Il était une fois un jeune homme charmant

Qui croyait que rien d’autre n’était plus important

Que d’avoir plein d’amis et d’être populaire

Avoir de beaux habits et aussi savoir plaire

Il faisait de son mieux pour être dans la masse

Postait sur les réseaux, faisait rire la classe

Avait toujours l’avis du reste du troupeau

Était proche du chef et flattait son ego

Mais un jour arriva le nouveau de l’année

Il était tout petit et plutôt un peu laid

Les épaules tombantes et le regard fuyant

S’excusant d’être là, tête basse en marchant

Il fallut peu de temps à la meute écumante

Pour se moquer de lui, rejeter, harceler

Chacun rivalisant d’imbécile cruauté

Petit bourreau rempli de fierté écœurante

Sans même y réfléchir, notre héros charmant

S’interposa entre eux et le pauvre malheureux

Défendant ses valeurs, raisonnant les rageux

Il y mit tout son cœur, c’était trop important

Il faut bien du courage pour avoir ses idées

Pour bien rester soi-même sans être influencé

Et dresser tout son être face à toute injustice

Peut-être impopulaire mais jamais un complice

Gabriel Richier, 1°G1

**Poèmes**

**1°G3**

Et si

Et si je décidais,  
Je décidais pour une fois de prendre une décision  
De prendre le contrôle, de percevoir les éléments qui m'entourent  
De saisir cette chose qui m'est à portée de main, essentielle à ma vie  
Mais d'autre part tellement inaccessible,  
Le courage  
  
  
D'où je suis je vois tout, j'observe à ma manière la vie  
Je perçois de telle sorte que personne ne voit  
Cette beauté qui m'est exposée mais aussi ce fardeau lourd à porter, courage  
Cette vision procure des sensations uniques qui me font me sentir humaine  
  
Est-ce la peine de réfléchir, de me battre ?  
Cette coquille ne serait-elle pas finalement l'idéal, un havre de paix ?  
Faut-il vraiment que je détruise ma zone de confort, mes habitudes  
Et que je laisse place à ces terrifiants changements ?  
Est-ce la peine de risquer de tout perdre, même ce qui pourrait y avoir de plus précieux ?  
  
Cette réalité est si reposante, ce cocon si serein  
Cette atmosphère si apaisante, protectrice de tous dangers  
Je baigne dans un liquide semblable à la foule  
Je ne vois rien, je n'entends rien, seulement un monde sans frontières  
  
Cette bulle, autour de moi, si petite, m'enferme, je ne peux en sortir  
Seule ma mère peut m'y aider, peut m'arracher de ce monde  
Il suffirait qu'elle m'y pousse  
Seule ma mère peut m'enseigner le chemin à suivre, les décisions à prendre  
Il suffirait qu'elle me parle  
  
Et si je décidais,  
D'entraver l'espace qui me contient  
De me rendre compte de l'univers qui m'entoure  
De découvrir toutes les possibilités  
Il suffirait que je respire,  
Et si je décidais de naître !

Noémie Raymond, 1°G3

Comme un auteur engagé qui un jour écrit   
Tel un peintre futuriste peignant son tableau  
Je suis libre de mes mots, d’esprit, serais-je Charlie ?   
Oser Guernica, courageux comme Picasso   
  
Tel un comique brûlé par les cris du public  
Comme une femme politique votant l’IVG  
Ce grand Guy Bedos affrontant toutes les critiques   
Merci madame Veil du courage engagé

Camille-Rose RUNFOLA, 1°G3

Le combat d’une vie…

Adversaire redouté

Maladie me frôlant de ses mains douces et froides

Me faisant frémir

M’agrippant emportant tout sur son passage

Dans cette rue sombre on peut facilement identifier son rire narquois

Le bruit de la mort m’attendait à bras ouverts

Mais lorsque la vie devient un combat, le courage est l’unique issue de secours

Cancer… simple mot nous faisant réussir à tenir encore debout

Regardant la douleur en face continuer malgré les coups

Je me sens forte

Cancer… ta gentillesse et ta chaleur m’ont rendue plus humaine que jamais

Car les batailles ne sont pas gagnées par les plus rapides ou les plus forts

Mais par ceux et celles qui n’abandonnent jamais.

Laura De Guidi, 1°G3

Absurdité d’un monde

Le courage. Courage, toi qui me manques et que je n’arrive pas à avoir. Courage qui, chaque jour, peut m’aider à surmonter un monde si cruel. Un monde rempli de malheur. Ce monde qui nous entoure tout au long de notre vie, un monde d’injustices et d’horreurs.

Comment peut-on vivre cette passion incontrôlable, dans un monde comme celui-ci ?

Comment imaginer une seule seconde, que nos désirs les plus fous peuvent être exprimés ? Que nous ne craignons rien face à cette menace.

Je ne cesse de ressentir ce vide, un vide immense provoqué par une haine absurde, cette haine qui m’envahit au point d’étouffer.

Est-ce possible qu’un jour, cet enfer devienne un monde merveilleux ? Comment pourrais-je faire faire pour décrire cette cruauté immense, ces sentiments fabuleux que tu m’aides à éprouver, et ce manque que je suis incapable de prononcer.

Survivre dans cette société est un immense obstacle dont seule toi peux m’aider à le surmonter. Cette déchirure intense que ce désastre provoque chez moi, sur moi, sur mon âme abimée par ces gestes infâmes.

Je ne cesse de penser, qu’un jour peut-être, tu m’aideras à affronter le malheur qui m’entoure. Comment combler ce vide qui, au plus profond de cœur, me détruit jusqu’à la dernière partie de mon corps ?

Le courage serait-il capable de m’aider autant que mon amour pour toi ?

Cette force que chaque mot, chaque phrase m’apportent me permet d’avancer pas à pas vers un monde extraordinaire où cette seule inspiration me vient uniquement lorsque je pense à toi.

Alexandra Dalmasso, 1°G3

Pour lui pas question de physique,

Mais l'importance d’une volonté ;

Naissante face aux aléas dramatiques

Qui constituent nos vies agitées.

Il n'est pas l’absence de peur,

Mais la capacité de la vaincre.

Présent à toutes heures,

Le tout est de s’en convaincre.

Evan Kergoat, 1°G3

**écho errant**

Et, toi ? Là -bas, viens ! elle arrive. Elle est là, près de moi. Ça me serre l’estomac tel un serpent qui enlace sa proie. Il surgit après lâcheté et témérité, je suis mitigé que dois-je faire ? Tout lui avouer ? pour qu’elle me rejette ? Non, je ne sais pas, je suis perdu, comment vais-je faire ?

Courage, aide-moi, je l’aime mais… elle ne veut plus de moi.

Le passé me revient sans arrêt, nous étions heureux, au paradis, ses douceurs, ses baisers, tendres sur ma peau lisse ; que de bons souvenirs cloîtrés dans ma petite tête, sans arrêt se bousculent, frappent, heurtent mon esprit mais toujours aucune solution…

Toi la fleur qui a éclos il y a trois ans est entrain de faner... à tout jamais, je réfléchis encore, encore et encore, comment te récupérer ? Effacer nos déchirures et retrouver un havre de paix, sans chagrin car je souffre sans toi, je suis seul

Oh qu’elle est dure cette déchirure !

COURAGE aide moi ! j’ai peur ! Mais je n’ai rien fait ! c’est elle qui est partie ! moi qui ressens cette amertume, mais aussi ce dégoût pour l’amour…

Tu penses, solitude ? Tour d’ivoire ? Me causeront moins de blessures ?... Alors que je me remets à toi.

Mais aurais-je ma vengeance ? Je l’attends …

Merci à toi, courage, ma force intérieure, tu m’as raisonné et me permets d’aller de l’avant, elle ne me mérite pas !

Lucas TASSELLI, 1°G3

**Le courage de l’Homme**

Pour cette mère de fratrie.

Elle, qui élève ses enfants

Seule, depuis ses dix-huit ans,

Et cela, sans l’amour d’un mari.

Pour ce petit garçon, à la récréation,

Qui a su ouvrir son cœur

En surpassant sa peur,

Pour cette fille, qu’il ne rêve que d’aimer avec passion.

À cet homme bravant les dangers,

Mettant sa vie entre parenthèses,

En combattant le feu et ses braises,

Pour accomplir, son devoir de pompier.

Pour celui qui a osé, celui qui a fait,

Lui, qui a surmonté sa peur, celui qui, dans la nuit,

A agi dans l’ombre, malgré l’ennui.

A lui qui ne mérite que le respect.

Leurs épreuves, leurs déboires ; notre passé, notre histoire

La fierté dans leurs regards, d’avoir osé

Dépassé cette peur illusoire,

En effet, l’essentiel, c’est d’avoir essayé.

Baptiste ALLÉAUME, 1°G3

Un oiseau me chante le courage

Alors que tonne l'orage

Dans mon cœur en ruines

Résonne la mélodie d’halloween

Chants de la fin et du commencement

Je recommencerai tout depuis le début

Comme me le dit l'oiseau rayonnant

L'oiseau du changement, l'oiseau de mon cœur

Blandine Devader, 1°G3

Cette envie de renoncer qui t’appelle,

Tout en te tirant au plus profond de ton être,

Tel le mensonge d’un enfant pastel,

Qui se contient dans une chambre sans fenêtre.

Tu dois être fort, combattre cette angoisse

Froide, glaciale, gelée autour de ton âme,

Qui soudain te foudroie, entre-froisse

Un homme tant meurtri par ses mélodrames.

Ne laisse pas la crainte prendre sa place,

Ne la laisse pas te pénétrer,

Cette idylle qui vient et qui t’embrasse.

Rompt ce vieux serment qui dort,

Ce serment sans appel,

Qui dort au plus profond de ton corps.

Grégoire Taulane, 1°G3

Courage d’aimer

Il pleut, le tonnerre gronde et il ne me manque plus qu’un verre... ou peut-être toi

Le ciel est clair malgré la tempête, un peu comme tes yeux ce soir là

Une musique dansant dans mon dos

L’odeur fraîche remontant du sol

Trempé un oiseau passe et projette une idée dans mon esprit

Et si j’avais eu le courage

Lorsque tu étais là toujours souriante, les yeux larmoyants

Ces yeux de glace qui enflammaient mon cœur quand ta bravoure m’ôtait les mots

Il en faut du courage pour aimer

Et je n’étais qu’un lâche mais par amour

Combien d’histoires pareilles à la nôtre furent vaines par manque d’audace ?

Tu l’étais et moi non

Et désormais par faute de ne pas avoir essayé je devrais t’oublier

Mais ton visage se dessine dans les nuages

Et tous les poètes du monde te désirent comme muse,

Et de courage, tu leur as dit « non je ne suis plus »

En deux mots, Belle Courageuse

Et tu es partie

Les mois passaient plus vite que les jours

Car les yeux rivés sur ma montre j’attendais ton retour

Mais c’est seul que je contemple les étoiles ce soir

Et je reste ivre de toi

J’aurai dû passer à autre chose

Mais je n’avais pas le courage de te dire au revoir

Pourtant j’aimerais tant t’oublier

Mais j’ai trop peur de vivre sans ton souvenir

Et je reste ivre de toi

Justine VIDOR, 1°G3

Comme un vaillant soldat chaque jour je me lève   
Oubliant la souffrance qui opprime mes rêves   
Un pas l’un après l’autre me mène sur le chemin   
Rocailleux que porte mon terrible destin   
Avec force j’efface les images de douleur   
Gagné par l’oubli volontaire les horreurs  
En avant les voiles au vent je m’en vais loin   
Sans renoncer au bien et levant haut mon poing

Camille Palmaro, 1°G3

Hymne au Courage

Ô Courage ! Tu illumines tout de ta douce clarté,

Et, à chaque doute, apportes ta sûreté !

Tu enivres de ta somptueuse fragrance

Les êtres pour leur prodiguer ton assurance !

Ô Courage !

Elle est passée comme une ombre dans la lumière,

Elle était sa prison et sa propre geôlière…

Elle s’est éteinte, éphémère papillon,

Sa mort a retenti comme des carillons…

Ô Courage !

Donne-moi tes ailes, pour la rejoindre au ciel !

Je braverai toutes les pluies torrentielles !

Je m’enterrerai au plus profond des Enfers !

Et j’abandonnerai mon âme à Lucifer !

Ô Courage!

J’ai besoin de toi, pour lui offrir quelques mots,

J’ai besoin de toi, pour oublier tous mes maux !

Tu cherches ceux qui te fuient, fuis ceux qui te cherchent,

Comme un doux poison qui, dans l’ombre, tend sa perche.

Ô Courage !

Aide-moi à contempler son charmant sourire

Sur les fragments inertes de nos souvenirs.

Amène-moi auprès de sa tombe morose

Où j’écrirai ma mélancolique prose…

Nicolas REVERTEGAT, 1°G3

Mon Roi

Qu’y a-t-il de plus dur qu’une déclaration d’amour ?

Qu’y a-t-il de plus tendre qu’une déclaration d’amour ?

J’ai peur d’être lâche, j’ai peur d’être indiscrète

J’ai peur d’aligner des vers sans sens, sans contexte.

J’ai peur de tout, j’ai peur de toi

J’ai peur surtout de te perdre !

Une lettre d’amour, une infinie mélodie

Quelques mots, quelques notes, pour me délivrer !

Mais je suis seule à crever, et je te cherche ici

Entre deux lignes, entre deux rues, entre deux étés.

Tout se dérobe sous mes pas, c’est terrible !

T’écrire me paraît impossible, inaccessible...

Quand je suis seule et que je peux rêver

Je rêve que je suis dans tes bras

Rien que blottie auprès de toi

Sur ton épaule, toute une nuit …

Du plus loin que me revienne

Le temps de mes premières peines

Je me souviens de toi ! De toi !

Toujours là près de moi ! Mon Roi !

Je n’ai jamais eu la force, le courage

De t’avouer mes sentiments, de tout temps, de tout âge...

Cette prison, le carcan d’un enfant,

C’étaient des mots introuvables jusqu’à présent.

Tu m’excuseras mais même pour mon amour

Je n’arrive à écrire qu’avec ces mots de tous les jours.

Elle était longue la route, ce plongeon irréel,

Je te dis tout, mon amour, mon ange pastel.

J’ai trouvé la voie pour t’avouer mes secrets,

Mes plus beaux regrets, mes plus belles pensées.

Hier ! Demain ! Je chercherai ce splendide chemin,

Qui guide nos pas, et écrit peu à peu notre destin.

Du plus loin que me revienne

Le temps de mes premières peines

Je me souviens de toi ! De toi !

Toi que je veux près de moi ! Mon Roi !

Romane White, 1°G3

Des idées plus noires que le néant

Des tourments plus tumultueux que des flots enragés

Seul le courage peut affronter la noirceur des pensées

Ce courage qui nous relève face aux défis, aux épreuves, aux combats

Ce courage qui nous emmène au-delà de nos rêves

Ce sentiment de chaleur envahissant notre être

Nous poussant vers la lumière hors des ténèbres de l’âme

C’est le courage de faire face à la vie

Et de dépasser les limites d’un monde endormi

Si tu possèdes ce courage alors continue de rêver

Car malgré les obstacles sur le chemin

Ce courage, ton courage te poussera vers l’avant

Quelle que soient les difficultés que tu rencontreras

Thomas Poujol, 1°G3

La feuille blanche

La tête qui vacille, à chaque battement de cils,

Tentant de ramener les idées, d’une flamme qui oscille.

Te vois-tu, là, poète indompté, cherchant les rimes indomptables,

Dont la gloire d’antan était incomparable.

Tu parais stupéfait, cependant ta fierté te souffle d’oublier,

Mais, le blanc immaculé te rappelle ce qui n’est pas encore fait,

Tu te rappelles comme à chaque fois son départ

Que tu estimes soudain précipité. Mais à cet instant il est trop tard.

Elle est partie, lasse de cette vie,

Abominable traîtresse que tu as pétrie

De tes propres mains ! Tu étais alors bien insouciant,

Et te voilà face au dénouement, la regardant tristement.

Tes mains tétanisées, n’osent pas la découvrir,

Sa blanche pureté, autrefois fruit de ton désir,

Te semble incommodante et te rend impuissant,

C’en est trop, tout cela en devient effarant !

Pourtant, elle reviendra un beau jour,

Ramenant en son sein les mots, dont ta plume tracera les contours,

Alors tu aiguises ta pointe avec précision,

Attendant, à ton habitude, la monstrueuse inspiration.

Maude Mariottini, 1°G3

J’ai eu

des fleurs aujourd’hui.

Je l'ai su

cette nuit.

Je sais qu'il doit se sentir bien mal.

Il m'a prise pour son animal

Il doit regretter ce qu’il a fait

Il a manqué de maturité.

Il m'a envoyé des fleurs ce matin.

J’ai eu des fleurs aujourd’hui…

Il m'a prise pour un produit.

Aujourd’hui c’était une journée bien spéciale

De le dire ça me fait mal.

C’était le jour de mes funérailles.

Il y deux jours, il m’a battue à mort.

il était obligatoirement le plus fort …

Il m’a finalement tuée.

j’aurais dû

le quitter

Si seulement, j’avais pu

ramasser tout mon courage.

vu qu’il y a mis toute sa rage

j’aurais dû me décider

et réunir toutes mes forces pour le quitter.

Je n’aurais

pas eu, ici,

de fleurs aujourd’hui.

Samy Ben Dhiab, 1°G3

Arnoldalgie

Treize mois, de souffrance, de détresse,

Et on se doit de tout reconstruire.

Treize mois, les rêves disparaissent,

Et on se doit chaque jour de poursuivre.

Devrais-je me laisser partir

Ou suivre le vœu de guérir ?

Ange ou Démon, je me dois de la faire partir.

Courage, reste-là, je ne dois tressaillir !

Les jours passent, le réveil du matin

hélas, ne chasse pas la souffrance.

L’horloge sonne, égraine des heures sans fin,

Courage aide-moi, tu es ma persévérance.

Tout mon être veut pour amie cette vertu,

Criant à tue-tête des mots encourageants,

Qui en délivrant mon âme perdue,

M’éloigne de ce terrible tourment.

Où que ce soit, dans la nuit ou dans la lumière,

Dans la solitude ou dans la cohue,

Tu es là, servant mes belles prières,

Pour abattre ce sentiment de déjà-vu.

Je grimpe la colline, et toi à mes côtés.

Je souffre tellement, Ô douleur effrénée !

Treize mois sans vie et te voilà enterrée,

Merci courage de toujours m’avoir épaulé !

Laure Choné, 1°G3

**Le piano ivre**

Avec le temps va, tout est déjà parti...

L’orage gronde, il éclate, il rugit,

Laissant comme par magie, ce cri !

Je veux vivre ivre !

Ce soir, le rideau tombe ! Il sombre !

Je ne dors pas, je souffre, je conteste

Je l'aime tant le temps qui reste…

Reviendras-tu, courage de mes vingt ans ?

Amoureux de l’acte, non du sentiment.

Lorsque sonnera l’heure de ma mort

Je crierai ! Je hurlerai sans remords...

Et moi ! Je vis toujours !

Il y a si peu de temps

Entre vivre et mourir

Qu'il faudrait bien pourtant

S'arrêter de courir

J’amènerai ce soir-là

Mon piano ivre

Et il m’aidera sous mes doigts

A tendrement partir

Il n’y a qu’un seul roman... La vie !

Entre les plis du rideau, elle rit...

Mon piano et moi serons décidés

A tout vous raconter !

Courage de tout avouer, de se livrer.

Parfait ! Je partirai vers l’au-delà

Comme un ange qui passe par là.

Une valse mille fois rêvée !

Face à l’orchestre, mon cœur bat.

Il chancelle, je suis sans voix.

Tous mes amours, tous mes amis

Sont partis rejoindre le paradis…

Vivre sans eux, dans ce ciel d’orage !

Terrible illusion, passion infinie.

Jamais je n’aurais pensé y parvenir !

Alors adieu ! Tendres années volages !

Je vous écris ce soir de Vienne,

Sur ces notes isolées, lointaines.

Poète incompris ! Le courage,

A cet instant de vie, n’a pas d’âge.

Il y a si peu de temps

Entre vivre et mourir

Qu'il faudrait bien pourtant

S'arrêter de courir

J’amènerai ce soir-là

Mon piano ivre

Et il m’aidera sous mes doigts

A tendrement partir

Lorsque sonnera l’heure de ma mort

Je crierai ! Je hurlerai sans remords...

Et moi ! Je vis toujours !

Nathan ROUX, 1°G3

Courage,

Débarquant de son jeune âge,

Du Mali il est parti,

C’est en France qu’il atterrit.

Courage,

De ses mains nues, quatre étages escaladés,

Tout en haut le bébé allait tomber,

Il arriva à temps pour son sauvetage.

Courage,

Désormais sapeur-pompier il deviendra,

Naturalisé, le président lui rend hommage,

Cet homme est Mamadou Gassama.

Clarisse Albert, 1°G3

Courage fidèle.

Je ne vais pas vous expliquer ce qu’est le courage.

Mais originaire de cœur pur, ne dépendant pas des âges.

Pensant pour certains, facile à acquérir

Pourtant personne par la guerre ne voit son courage grandir.

Ah ! Courage, courage mon allié ,

Toi qui grandis en chacun de nous, définissant

Nos actes, nos choix, nous guidant

Tant dans la lumière que dans l’obscurité.

Parfois présent quand on ne s’y attend pas

Tu m’aides à traverser la vie et guides mes pas

Tel un ami fidèle, tu restes près moi,

Toujours présent quand l’espoir n’est plus en moi.

Tel un cristal tu restes rare pour certain,

Mais pour moi tu guides mes lendemains,

Dans ma longue ascension, dans toutes mes décisions,

Face aux accusations, si je dois savoir dire « pardon », tu restes ma raison.

Alexandre Taisne, 1°G3

Vie fatale

Comme une chenille, elle se trouve là,

Étouffée, épuisée par un carcan de soie.

Son corps, peinture d’un azur se noie

Dans la mer bleue dégradée, le Sahara...

Reine prisonnière

De son homme, de son amant

De ses sourires, de ses tourments

De toute une vie entière...

Œil dont elle redoute les présages,

Seul le secret n’a pas d’âge...

Il galope et enivre la vie

De quelques supplices incompris !

Des larmes de cristal se dessinent

Sur ses joues de porcelaine,

Des tranchées s’animent,

Insupportable douleur assassine !

Quelques frissons parcourent son corps

De ses cheveux, à son échine, il paraît !

Le monstre qu’elle maudit, qu’elle dévore,

Sort de son gouffre amer et salé...

Elle ne veut plus, elle ne peut plus !

Il faut partir plus loin que l’horizon...

Sur les sillons des plus lointains rivages

Il faut y trouver cet étrange courage !

Elle saute, elle s’envole !

Le papillon éclos...

Libéré de ses chaînes,

Léger désormais !

Elle est partie,

Adieu la vie !

Akhéane GEOFFROY, 1°G3

Le chemin

Il n’est pas toujours facile de trouver son chemin,

Accomplir ses rêves pour créer son lendemain ;

Ma souffrance étant ma source d’énergie,

Elle me permet de définir l’indéfini.

Certains diront que c’est de l’arrogance,

Mais moi j’appelle cela de la confiance ;

Surpasser le vide qui m’entoure,

Déployer mes ailes tel un vautour.

J’aimerais partir loin, trouver ma liberté,

Avancer sans penser à mon passé.

Trouver la rage,

Trouver le courage !

Pris dans un élan de puissance,

J’avance avec assurance,

Ma volonté atteignant des sommets,

Me permet de libérer mes pensées.

Eléa GERMAIN, 1°G3

Jeune femme,

Après ton vécu j'espère que tu trouveras le vrai amour

Désormais tu portes une armure

Cachée par les bijoux et les brodures

Parfois tu partages ta sagesse, cette fameuse amie dont tu n'as jamais écouté les conseils

Mais de qui tu avais tellement besoin parfois

Tu fais des morales pleines de quiétude et de sérénité mais derrière se cache une profonde douleur ton insécurité.

Puis t'essayes de paraître forte insensible

Mais j'arrive à voir en toi un être brisé avec une peur constante d'être abandonné

Avec une apparence apprêtée qui cache une personne blessée

La société Elle ne t’a pas aidé

et quand ton désespoir était au plus haut sommet il fut complètement ignoré

Quand vint le moment de tout quitter ce monde, cette société qui devenaient nocifs pour ta santé

Une force te dit de croire en toi en qui tu es.

Le voilà le courage, le courage de ne pas lâcher et de continuer

Et malgré les blessures du passé de t'affirmer

Toi et ta particularité, et de croire en chaque parcelle de ton être et de continuer ce que tu fais

De ne pas laisser les personnes changer ta personnalité

De continuer à cacher cette noirceur constante et t'émanciper

Wajd KOUKI, 1°G3

**COURAGE ?**

Courage ? Ô toi que j’attends depuis tant de temps

Tant et tant que tempêtant mon cœur palpitant

Pleurant ses larmes écarlates est inconscient

Ô toi fugitif viendrais-tu le consoler ?

Quand je t’ai pris pour la première fois à deux mains

Et que je t’ai regardé ainsi qu’Orphée qui s’est retourné

Tu t’en es allé loin

Je m’approchais tout prudemment d’elle

Tu étais avec moi je m’en rappelle

Ma muse était là si belle

Mais comme Icare je me suis brûlé les ailes

Et là tu t’éclipses

Et là c’est le noir

Car pour voler son humble cœur tu te dois

Dans ta fugace éternité où tu m’as oublié

D’aiguiser mes flèches et de bénir mon carquois

Ô toi qui fus mon âme et qui me fis marcher !

Mattéo Vauché Somano, 1°G3

Ode au courage

O courage !

Es-tu une divinité ? ou bien viens-tu d'ailleurs…

Tu es là sortant de ta prison, libérée par Pandore

Libérant ainsi l'espoir, l'espoir que nous cherchons

Tu nous chantes alors tes chansons

Nous attirant afin de nous envoler tel un oiseau

Un Phoenix, ressuscitant toujours de ses cendres

Tu viens, tu t'en vas,

Ah courage…

Tu es indescriptible mais,

En ce bas monde plein de chagrin, et de jugement

Tu sais raviver les cœurs.

Romain Mattias, 1°G3

Conviction

Quelque chose clochait.

Il eut pourtant cherché,

Des pages élimées,

Aux écrans lcd,

Le doute persistait.

Soudain, Révélation !

Voilà la solution !

Tout enthousiasmé,

Il se mit à noter,

Ce qu’il avait trouvé.

Après des mois passés à la développer,

Il publia enfin sa théorie, pensant être applaudi,

Hélas, ce ne fut qu’avec des rires et des huées,

Que son public, loin d’être convaincu, réagit.

Mais qu’importent les menaces et les moqueries,

Si mêmes ses proches ne prennent pas son parti,

Avec courage il maintiendra ses convictions,

Pour qu’un jour elles suscitent enfin l’attention.

Laetitia Venere, 1°G3

Éveil spirituel

Ô toi ! Preux chevalier printanier

Qui de ton épée rouge immaculée,

Tranche les chaînes de la persévérance

Qui névrose durement ton essence.

Et toi ! Hardi pirate antique,

Qui sur ton navire archaïque,

Lève l'ancre de l'effronterie

Qui sature l'homme de pleutrerie.

Et vous ! Braves écrivains

Qui de vos manuscrits draconiens,

Acceptez les jugements affligeants

De vos maints négateurs nonchalants.

Tous, vous succombez petit à petit,

À votre ego toujours plus endiablé

Et comme tous les autres vous mourrez.

Théo GUENEZAN, 1°G3

Shajaea

Un pays pour toujours névrosé, des familles entières gisant au ciel bleu de Paris, la bravoure de toute une colonie même pas évoquée dans les livres d’histoire. A l’âge des « Je t’aime », ils allaient au front pour vivre, pourtant au front ils mourraient. Et ces Français qui les font sombrer sous la Seine, des déchets parmi tant d’autres. La Haine qui marche en ces déchets victorieuse face à la Peur. Leur vie édifiante, les larmes des veuves ont mérité leur liberté. Et tout ça pour leur pays, pour leur patrie, pour leur fratrie, pour l’Algérie.

Iliane Hasnaoui, 1ère G3

Un inaccessible rêve

Quand l'avion s'est élancé

Il s'est précipité

Dans le train d’atterrissage

Son courage comme seul bagage.

Il pensait à ses parents

Dans leur quartier d'Abidjan

Il ne les a pas embrassés

Craignant de voir sa mère pleurer.

Il s'est pourtant juré

D’écrire pour les rassurer

Il n'était plus un enfant

Il devenait un migrant.

Le cœur gros et plein d'espoir

Il voulait écrire sa propre histoire

Cet Eldorado dont il rêvait

Il allait enfin y accéder.

Mille et une difficultés

Il avait envisagé

Mais jamais il n'a pensé

Que l'altitude et le froid le tueraient.

Quand ses yeux se sont fermés

C'est à sa mère qu'il pensait

De ce monde qu'il quittait

Jamais l’Europe il n’atteindrait.

Il s'appelait Laurent

Il n'avait que quatorze ans

Antoine Guillossou, 1°G3

Du haut de tes deux printemps et

Sous tes airs angéliques

Se trouvait un héroïque

Enfant aux yeux étoilés

Seul face aux hasards de la vie

Seul à se battre pour la vie

Seul l’amour pour te soutenir

Et je t’aime à en mourir

Dures furent tes blessures

Apaisées par l’amour

Ton histoire sur cette gravure

Témoigne de ta bravoure

Sourire pour ne pas périr

Rire pour ne pas souffrir

Désir de ne pas te voir partir

L’idée constante de te perdre

Et de peur que tout s’effondre

Je n’ai jamais cessé de penser à toi

Petit frère à l’immense intrépidité

Tu es ma plus grande fierté

Et je t’aime, toi, mon petit roi.

Laura Ghigo, 1°G3

Après avoir perdu tout ce que tu avais

Que tu n’as plus de force pour te relever

Que ta vie entière est remplie de désespoir

Que tu es seul au bout du couloir

Pour toi qui a perdu ton beau sourire

Ton courage est d’oublier tous ces mauvais souvenirs

Car le plus beau reste à venir

Léo Giornelli, 1°G3

Le saut :   
  
  
Après la longue attente s'ensuit le moment tant espéré.  
Gravir les marches et monter l'incontournable ne sont que futilités,   
Car une fois en haut il faut s'élancer.  
À ce moment le sportif prend conscience   
De l'enjeu, des risques, du gain, de la perte, du public.  
Applaudissements et encouragements exaltent ses émotions.  
  
  
Le temps se cristallise, la clepsydre se fige.   
Les secondes deviennent des minutes, les minutes s'arrêtent.   
Les humeurs s'éveillent, le doute s'installe.   
Il lui faut surmonter la fatigue et affronter la souffrance.  
  
  
Tel le marathonien face à la course,  
Le grimpeur face à la paroi,  
Le parachutiste face au vide,  
Le boxeur face à la cage,  
L'athlète face à l'épreuve,  
L'athlète face à ses proches,  
L'athlètes face à l'adversité,  
La partie face au tout,  
Le "rider" craint la chute, la blessure, l'échec.  
  
Mais, avec persévérance et audace, il incarne...  
                                                         le courage.

Andréa Nolleveaux, 1èreG3